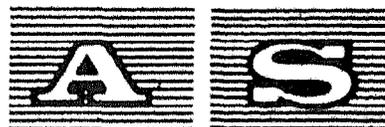


MAR 28 1978



NATIONS UNIES

Distr.
GENERALE

A/33/64

S/12598

13 mars 1978

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALEUNION
DE SECURITE
CONSEIL
DE SECURITEASSEMBLEE GENERALE
Trente-troisième session
Point 30 de la liste préliminaire^x
LA SITUATION AU MOYEN-ORIENTCONSEIL DE SECURITE
Trente-troisième année

Lettre datée du 13 mars 1978, adressée au Secrétaire général par le chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit :

Le samedi 11 mars 1978 un acte de barbarie a été commis contre d'innocents civils israéliens sur l'autoroute Haïfa-Tel Aviv. La brigade du meurtre, qui compte maintenant parmi ses victimes 37 morts et 76 blessés - certains d'entre eux dans un état critique - avait été envoyée par l'organisation dite "OLP" qui a revendiqué l'entière responsabilité de l'incident.

Les 11 assassins se sont infiltrés sur la côte israélienne samedi après-midi, après avoir reçu leurs ordres de Halil al-Wazir ("Abu Jihad"), l'un des principaux adjoints de Yasser Arafat, chef d'El Fatah, le plus important des groupes terroristes de l'OLP. Les armes qu'ils portaient étaient essentiellement de fabrication soviétique et fournies par l'Union soviétique. Ils avaient pour instructions de prendre des otages en vue d'obtenir la libération de terroristes, arabes et autres, condamnés pour avoir commis des atrocités comme le massacre de l'aéroport Ben Gurion. La brigade du meurtre devait tuer tous les otages si le Gouvernement israélien n'accédait pas à ses demandes.

Après avoir tué, sans autre forme de procès, une femme arrêtée sur la plage près de Césarée, les terroristes ont saisi un taxi dont ils ont tué les passagers. Ils se sont ensuite emparé d'un autobus qui transportait des civils israéliens, dont la moitié étaient des enfants, partis en excursion pour la journée, et ont donné l'ordre au chauffeur de se diriger sur Tel Aviv. En chemin, ils ont dépassé un deuxième autobus et ont ouvert le feu sur lui, tuant et blessant d'autres civils. Les survivants ont alors été rassemblés dans le premier autobus, qui a poursuivi sa route vers le sud, en direction de Tel Aviv, tandis que les terroristes tiraient à l'aveuglette sur les véhicules qui passaient, laissant toujours plus de victimes dans leur sillage.

^x A/33/50.

Au carrefour du "Country Club", l'autobus a été arrêté par un barrage et ses fenêtres illuminées par des tirs d'armes automatiques et de roquettes. Les terroristes avaient déjà ligoté les otages à leurs sièges pour qu'ils ne puissent pas s'échapper et placé des charges explosives dans l'autobus. Tentant de se mettre à l'abri, ils se sont enfuis du véhicule et, au cours de la bataille qui a suivi, ont fait sauter ce dernier, tuant impitoyablement nombre des otages qui se trouvaient encore bloqués à l'intérieur.

Cet attentat n'est que le dernier d'une longue série d'atrocités analogues, qui a commencé en 1970 près d'Avivim, où neuf enfants et trois enseignants ont été tués et 19 autres enfants blessés dans un autobus scolaire. Depuis lors, des dizaines de civils israéliens innocents ont été tués au cours des attaques brutales lancées par l'OLP à Ma'alot, Qiryat Shemonah, Kfar Yuval, Beit Shean, Nahariyah, sur la place de Sion et au marché Mahane Yehuda à Jérusalem, sans parler du massacre, à l'aéroport Ben Gurion, de pèlerins originaires de Porto Rico et de l'attaque odieuse lancée contre l'hôtel Savoy de Tel Aviv en mars 1975. "Abu Jihad" a participé activement aux préparatifs et à l'exécution de bon nombre de ces atrocités et d'autres encore, y compris le meurtre des athlètes israéliens lors des Jeux Olympiques de Munich en septembre 1972 et l'attaque de l'ambassade israélienne de Bangkok en décembre de la même année.

Au cours des trois derniers mois, les groupes terroristes palestiniens associés à l'OLP se sont livrés à plusieurs attaques sauvages, déposant des bombes dans des autobus à Jérusalem, à l'Université hébraïque et dans d'autres lieux publics d'Israël. Les mêmes groupes terroristes ont également assassiné des personnalités arabes en Judée et en Samarie ainsi que le directeur du journal cairote al-Ahram, Youssef Sebaï, à Chypre en février 1978. L'OLP agit en étroite coordination avec d'autres groupes terroristes d'Europe, d'Asie, d'Amérique latine et d'ailleurs.

Comme l'a déclaré le Premier Ministre israélien, M. Menachem Begin, dans sa conférence de presse du 12 mars 1978 :

"L'OLP est un mouvement nazi ... le plus ignoble qui ait jamais vu le jour ... dont le seul objectif est de tuer des Juifs.

Ses membres n'attaquent jamais d'installations militaires. Ils viennent pour tuer des civils ... Et ce sont là les gens qui ont rédigé 'le Pacte palestinien' et que les pays arabes ont désigné à Rabat en 1973 comme les seuls représentants du peuple palestinien.

... Nous n'oublierons pas. Et je dois seulement demander aux autres nations de ne pas oublier non plus l'atrocité nazie qui a été perpétrée hier contre notre peuple'.

Le Premier Ministre a signalé ensuite que l'OLP est dotée du statut d'observateur auprès de l'Organisation des Nations Unies et que son chef, Yasser Arafat, a reçu un accueil enthousiaste de la part de l'Assemblée générale en 1975, bien que l'OLP se soit engagée, aux termes de son 'Pacte' à détruire Israël, un Etat Membre de l'Organisation.

Le Premier Ministre a noté que le Secrétaire général et d'autres dirigeants ont condamné catégoriquement et énergiquement cet acte de barbarie.

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir faire distribuer la présente lettre comme document de l'Assemblée générale au titre du point 30 de la liste préliminaire, et comme document du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent pas intérim
d'Israël auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) Pinhas ELIAV
